



**Le Centre d'Emulation Informatique du Jura
présente**



Table des matières

1. Présentation globale.....	1
2. Objectifs pédagogiques.....	2
Français: conception du scénario.....	2
Éducation visuelle: réalisation des images.....	2
Éducation manuelle: réalisation des décors.....	2
Éducation aux médias: utiliser les ressources d'internet.....	2
Connaissances techniques: utiliser différents logiciels.....	2
3. Réalisation des films.....	3
4. Le rôle du site WWW.ULTRACOURT.CH.....	4
Proposer l'inscription.....	4
Fournir des ressources.....	4
Montrer les films lauréats.....	4
Raconter la soirée du Festival.....	4
5. La soirée du festival.....	5
6. L'après-Festival.....	5
7. Un regard extérieur.....	6
8. Nos conclusions.....	6

CEIJ - République et Canton du Jura.

Septembre 2006

François a Marca - Cyril Jeanbourquin

1. Présentation globale

Le **Festival de l'UltraCourt** propose aux classes de toute la scolarité de participer à une création hautement multimédia en classe : la réalisation d'un film d'animation original de durée très courte: moins de deux minutes. Les classes sont donc invitées à produire un dessin animé ou une série de photos animées, avec une bande sonore.

Qu'est-ce qu'un film d'animation?

Le film d'animation donne vie à des éléments ordinairement inanimés.

Qu'est-ce qu'un ultracourt?

Un film d'animation de moins de 2 minutes, réalisé en classe par des élèves.

Tous les films participants sont mis en compétition, sous forme d'un festival cinématographique scolaire pour lequel il n'y a ni catégorie, ni thème.

L'objectif principal de cette activité est que les enfants prennent du plaisir à réaliser un film tout en acquérant de nouvelles compétences et connaissances, notamment en utilisant les nouvelles technologies en classe.

Il est à souligner que le festival est ouvert aux autres cantons. C'est d'ailleurs une série de trois films réalisés dans une classe de l'école française de Berne qui a remporté le premier prix cette année.

**« Les aventures d'une goutte d'eau »,
7e année, école française de Berne, 2006**

La réalisation d'un film doit être l'affaire des élèves: ce sont eux qui imaginent une histoire, prennent les photos ou dessinent les images, montent l'animation et insèrent le son. L'enseignant dirige les travaux et procède aux manoeuvres techniques compliquées, telles que le stockage, l'exportation du film sur un CD ou un DVD.

2. Objectifs pédagogiques

Cette activité poursuit différents objectifs pédagogiques:

Français: conception du scénario.

- Travail de groupe: prise de note, expression orale.
- Conception d'une histoire: maîtrise des règles de narration.
- Rédaction d'une histoire, et éventuellement, rédaction d'un script.

Éducation visuelle: réalisation des images.

- Réalisation au dessin d'une suite d'images traduisant un mouvement.
- Maîtrise de la prise de vue avec l'appareil photo numérique (cadrage, éclairage, netteté).
- Découpage du mouvement.
- Éprouver et comprendre le langage de l'image.

Éducation manuelle: réalisation des décors.

- Création de décors.
- Création de personnages.

Éducation aux médias: utiliser les ressources d'internet.

- Chercher des images et du son sur Internet.
- Différencier les téléchargements pirates et libres de droits.
- Permettre aux élèves d'avoir un oeil critique sur le flux quotidien des images.

Connaissances techniques: utiliser différents logiciels.

- Colorier une image avec un logiciel de traitement d'image.
- Scanner une image.
- Classer des images.
- Monter un film.
- Chercher des images et du son sur Internet.

3. Réalisation des films

Dès le début de l'année scolaire, nous proposons des ateliers de formation pour les enseignants, afin de les initier aux différentes étapes de la réalisation d'un film d'animation. Quelques heures de cours permettent de maîtriser l'essentiel de l'animation de l'image avec l'outil informatique.

Voici les différents chapitres abordés lors de nos formations d'enseignants:

- La réalisation d'images qui traduisent un mouvement.
- Le rangement, classement sur l'ordinateur.
- L'importation et le traitement d'images.
- L'utilisation d'un logiciel de montage.
- L'importation, transformation et ajout de son.
- La réalisation d'un mini film de quelques secondes.
- La gestion de l'activité en classe.
- L'exportation vers un CD ou un DVD.

Avant de commencer l'activité avec les élèves, il est important de bien organiser le travail ainsi que les responsabilités, en faisant en sorte que chaque enfant touche à toutes les facettes de la réalisation d'un film d'animation.

A l'école secondaire, il est possible de partager les tâches entre plusieurs enseignants.

Une telle entreprise représente **quatre mois de travail** en classe au minimum, à raison de **2 leçons hebdomadaires** consécutives. C'est donc une activité de longue haleine qui nécessite une application sérieuse de la part des élèves. Cependant, l'objectif de donner vie à quelque chose de naturellement inerte, ainsi que le cadre de travail (leçons d'expression créatrice) et les outils à la pointe de la technologie, rendent l'activité ludique et motivante. Dans les petits degrés, il y a une certaine "magie" qui se dégage lors des premières animations d'images.

Le matériel minimum par classe comprend:

- Un ordinateur avec un logiciel d'édition vidéo et de traitement d'image.
- Un appareil photo numérique et / ou un scanner.
- Un graveur.

4. Le rôle du site WWW.ULTRACOURT.CH

Proposer l'inscription

But: obliger les collègues à prendre la chose au sérieux et s'engager avant le 1er février.

Début décembre, les inscriptions pour le festival de l'année suivante sont ouvertes. Une petite boîte jaune permet de poster son inscription.

Fournir des ressources

But: soutenir les collègues et les élèves dans la fabrication de leur ultracourt, en donnant quelques recettes, quelques didacticiels animés, des idées, une base de fichiers numériques.

- Des cours qui expliquent comment réaliser des films d'animation avec un Mac ou un PC sous forme de diaporamas.
- Des sons libres de droits.
- Un cours sur le langage de l'image.
- Différents cours à télécharger destinés aux enseignants.
- Des exemples de films d'animation.
- Des liens vers des sites internet spécialisés dans l'animation ou d'autres qui proposent des fonds sonores libres de droits.

Montrer les films lauréats

But: Présenter des exemples réussis d'ultracourt et faire honneur à un travail exceptionnel réalisés par les élèves. Faire en sorte que les films lauréats restent dans les mémoires (Il y a un bon millier de personnes dans le Jura qui connaissent aujourd'hui Super Grand-Mère, vainqueur de la 1ère édition, en 2005).

Un lecteur multimédia, intégré au site, permet de visionner les films en *streaming* (FlashCom).

Raconter la soirée du Festival.

But: Donner une crédibilité pour les collègues qui souhaitent se lancer et pour les médias. Les soirées du Festival doivent rester dans les mémoires, puisqu'elles ont été suivies par 350-400 spectateurs.

Une jeune fille au micro nous présente la soirée. En pleine page, il nous est possible de revivre la soirée, les résultats, la remise des prix.

5. La soirée du festival

Fin mai, les réalisations des élèves sont évaluées. En effet, un jury composé de personnes extra-scolaires (journalistes, infographistes, photographes, professionnels du film d'animation, représentants des parents d'élèves) visionnent les films et se réunissent pour établir le palmarès du concours et ainsi attribuer les différents prix aux classes participantes.

A la mi-juin, nous organisons une grande de soirée de projection des films sur écran géant, suivie de la remise de prix: le Festival de l'Ultracourt. Toutes les classes participantes sont invitées. Nous invitons également les parents, les enseignants et des représentants du monde politique et éducatif.

Suite à la projection des films, les réalisateurs des films primés sont appelés sur scène pour recevoir leur prix des mains d'une personne officielle.

La soirée du festival nous permet de:

- projeter le résultat du travail des élèves au grand public et de mettre en valeur le travail des élèves.
- donner aux élèves une évaluation de leurs réalisations, faite par des spécialistes (et non par des pédagogues).
- montrer au public l'utilisation qui est faite du matériel informatique dans les écoles, ainsi que les possibilités multimédias offertes aux enfants dans le cadre scolaire.

6. L'après-Festival

Les films primés sont diffusés sur www.ultracourt.ch

Tous les ultracourts sont présentés, à raison d'un par semaine, sur notre site dédié aux réalisations cinématographiques scolaires: www.telemedias.net.

Nous éditons également un DVD, distribué aux participants et disponible à la bibliothèque de la HEP de Porrentruy.

7. Un regard extérieur

Sylvie Mélençon, enseignante en 2P à Alle: « Avant le Festival, mes élèves de 8 ans savaient utiliser le CD de Math 1P-4P. Après 3 mois de réalisation des ultracourts, ils savent importer ou produire des images et des sons, chercher sur internet, et monter un film. En une seule activité de longue haleine, ils sont devenus indépendants face au PC. »

Robi Engler, professionnel du film d'animation. On lui doit l'animation de la méthode Victor et "Globi et les voleurs d'ombres". Il était à Delémont, lors de la soirée du festival de l'Ultracourt 2006 pour remettre le 2e prix. Il s'est dit « impressionné par l'éclosion de ce type de créativité dans les écoles de notre canton ».

Christian Georges, collaborateur scientifique à la CIIP, juge que le film d'animation « peut être le point de rencontre de réalités très différentes : la vie scolaire, l'actualité du moment, l'univers du cinéma, les séries, les jeux vidéo, la vie des célébrités et la vie quotidienne des anonymes. La collision de ces différents niveaux peut donner quelque chose d'inédit et de fort ! Convoquer devant l'appareil photo des personnages marquants ou des situations données peut rendre aux enfants du pouvoir sur une réalité qui les dépasse parfois. »

Mathieu Racicot, journaliste au quotidien Jurassien et membre des jurys 2005 et 2006:

« En tant que membre du jury de l'Ultracourt, j'ai découvert au milieu de ce capharnaüm d'inventivité et de créativité débridées, de petits bijoux techniques, ingénieux et parfaitement exécutés. J'ai pu aussi goûter à d'authentiques moments de poésie et entendre les voix talentueuses de tout petits acteurs, au talent indompté, sincère et dont le jeu fait mouche. Jubilatoire. »

« Pour moi, l'Ultracourt c'est aussi un plaisir égoïste, celle de me dire que je verrai là quelque chose que très peu de gens verront. En tant que membre du jury, je suis un spectateur privilégié. ... Mieux encore: dans quelques années, je pourrai peut-être dire au sujet d'un réalisateur: moi, j'ai vu ses tout premiers films! »

8. Nos conclusions

Nous venons de clore la seconde édition, mettant en compétition une vingtaine de classes, ce qui représente près de 70 films, projetés devant plus de 300 personnes. Lors de la première édition du festival, nous comptons tout autant de participants et de films. Toutefois, nous avons constaté une nette progression dans la qualité des oeuvres proposées, ainsi qu'une plus grande variété de techniques utilisées.

Malgré l'absence de catégorie, les films primés ont été aussi bien réalisés par des classes enfantines, que primaires ou secondaires.

Plusieurs enseignants nous ont témoigné de l'assiduité et de l'engouement de leurs élèves dans cette activité. Certains enseignants étaient émerveillés de voir leurs élèves demander des heures supplémentaires pour perfectionner leurs créations. Ils ont également confirmé que cette activité permet aux élèves de se familiariser avec le monde informatique, et ce même à l'école infantine. Plusieurs semaines de travail pour un résultat de quelques secondes, c'est aussi une belle leçon d'humilité.

Quelques classes inscrites au concours ont cependant abandonné en cours de route, le festival de l'Ultracourt étant une activité "chronophage" et techniquement pointue. En fait, notre activité est complémentaire au concours du Cyberdéfi et au site Educlasse, qui eux, sont beaucoup plus accessibles.

Forts de deux années successives de la mise sur pied d'une telle manifestation scolaire, nous avons le sentiment que nos objectifs de départ sont atteints, et même au-delà de nos espérances, au vu du succès rencontré par notre activité auprès d'élèves de tout âge.

Nous estimons que cette activité est une excellente occasion de réunir dans un même lieu, les élèves, leurs parents, les enseignants ainsi que les diverses autorités scolaires et de monter à l'ensemble le travail réalisé en classe, notamment à l'aide de l'outil informatique.

Le fait que ce soit des personnes extérieures au monde pédagogique qui évaluent les travaux des élèves, permet d'avoir de nouveaux regards posés sur notre activité ainsi que sur les oeuvres proposées. Ceci est très enrichissant, surtout pour nous qui ne venons pas du monde cinématographique.

Enfin, nous arrivons à cerner le succès du Festival de l'Ultracourt: c'est une activité qui passionne les élèves, qui tentent les enseignants, qui est médiatisée, et qui permet de rassembler dans une même salle des politiciens, des parents d'élèves, des enseignants, des formateurs en éducation et des enfants pour visionner ensemble comme au cinéma des productions étonnantes, intéressantes quel que soit l'âge des spectateurs, et compréhensibles du commun des mortels.

François a Marca et Cyril Jeanbourquin
septembre 2006